



Ceci est une **version abrégée** de l'appel à candidatures pour une résidence mission de philosophe. Vous trouverez la version complète sur le site de la Drac des Hauts de France

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Hauts-de-France>
ainsi que sur le site de la communauté urbaine de Dunkerque grand littoral.
<http://www.communaute-urbaine-dunkerque.fr/>

Dans le cadre du prolongement du

Contrat local d'éducation artistique (C.L.E.A.) tout au long de la vie

de la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral

en partenariat avec la direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, le rectorat de l'académie de Lille, la direction des services départementaux de l'éducation nationale du Nord, l'association Philolille, organisatrice du festival Citéphilo, il est lancé

Un appel à candidatures

en vue d'une résidence-mission dédiée à la
pratique philosophique

du 30 janvier au 30 mai 2023

Date limite de candidature : 30 mai 2022 inclus

MISSION PROPOSEE AU OU A LA PHILOSOPHE RESIDENT-E :

Après deux résidences missions de philosophes organisées dans les Hauts-de-France, la communauté urbaine de Dunkerque s'engage à son tour pour proposer aux publics et acteurs de son territoire, une résidence-mission dédiée à la pratique philosophique.

Le présent appel à candidature s'adresse aux philosophes, mais également aux enseignant-e-s chercheurs-e-s ou spécialistes issu-e-s des sciences humaines, sous réserve qu'ils ou elles disposent d'une formation philosophique.

La résidence-mission est destinée à :

- accompagner, sur une durée de quatre mois, des équipes volontaires d'acteurs de l'éducatif, de la culture, du social, du médico-social, du sanitaire, de la justice, mais aussi du champ de l'entreprise, du commerce et de l'économie sociale et solidaire afin de construire avec ces professionnels des processus participatifs ;
- élaborer des actions prenant en compte les objectifs de tous ces professionnels afin de partager les enjeux liés à la réflexion philosophique ou plus largement aux enjeux actuels des savoirs sociologiques, historiques, anthropologiques
- Constituer un jalon susceptible de nourrir, de prolonger, d'enrichir, éventuellement de questionner la démarche du-de la résident-e.

De façon plus précise, la résidence-mission aura pour but :

- de faire découvrir les enjeux et les attraits de la réflexion philosophique et ses problématiques actuelles à un public diversifié (de la maternelle aux seniors, aux publics éloignés, aux personnes en situation de handicap, aux détenus, etc.);
- de sensibiliser aux pratiques de l'interrogation philosophique ;
- de donner à voir et à comprendre le processus de production de concepts et d'aider à son décryptage, en axant la résidence sur les interrogations relatives à l'émancipation ;
- d'encourager le développement de la lecture critique de textes y compris de textes littéraires mais aussi de films, des grands mythes, d'œuvres plastiques ou musicales ;

La résidence-mission dédiée à la pratique philosophique s'inscrit dans le cadre local d'éducation artistique (C.L.E.A.) qui repose sur la présence de plusieurs artistes et d'un-e journaliste.

Les actions communes et rencontres entre le ou la philosophe résident-e et les autres résidents sont encouragées.

Attention, le ou la philosophe résident-e ne vient pas pour enseigner ni pour poursuivre ses propres travaux de recherches. La résidence mission requiert non seulement de la disponibilité et le goût des échanges, mais aussi une bonne expérience pédagogique, une solide formation philosophique, un intérêt pour les métiers, disciplines et activités en dehors de son champ professionnel.

Christian Godin, philosophe en résidence-mission dans le Douaisis en 2020 se tient disponible en juin pour échanger avec les potentiel-le-s candidat-e-s. Voici son témoignage : [Rencontre avec Christian Godin, philosophe en résidence mission - YouTube](#)

Une présentation/bilan des résidences-mission de Christian Godin et Guillaume Le Blanc est également jointe à ce document en annexe.

NOTE DE CONTEXTE :

La Communauté Urbaine de Dunkerque Grand Littoral, territoire d'action sur lequel se déploie la résidence-mission, compte une population d'environ 200 000 habitants dont environ 25% d'âge scolaire.

Il regroupe 17 communes et communes associées étendues sur 30 kilomètres, depuis le département du Pas-de-Calais jusqu'à la frontière belge .

Le territoire est traversé par 5 circonscriptions scolaires :

Ces différents établissements d'enseignement constituent autant de lieux potentiels de débat, de médiation et de séquences sensibles. Une attention particulière sera portée aux lycées professionnels dont les élèves ne bénéficient pas d'un enseignement de philosophie.

Par ailleurs, il existe, sur le territoire intercommunal, des associations dirigées vers les enfants et les jeunes, en dehors du temps scolaire, de structures de loisirs ou d'instances diverses .

Il s'agit là aussi d'autant de lieux potentiels de diffusion, de rencontre, de débat, de médiation et de construction conjointe de séquences de sensibilisation à la philosophie.

Enfin, il peut être également pris appui sur les structures culturelles professionnelles du territoire qui sont, de fait, les partenaires incontournables du CLEA et qui peuvent être particulièrement susceptibles de démultiplier les effets de la présence du ou de la philosophe résident-e à l'instar de ce qu'elles déploient en faveur des résidences-mission d'artistes et du ou de la journaliste résident-e. Vous aurez déjà un aperçu, ici aussi non exhaustif, de ces structures.

<http://www.dunkerque-culture.fr/fr/>

Enfin, pour faire plus ample connaissance avec la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral, le lien suivant vous dirige sur son site internet dédié :

<http://www.communaute-urbaine-dunkerque.fr/>

Accompagnement

La communauté urbaine de Dunkerque, et plus précisément la direction de la culture, est l'opératrice de la résidence, en lien étroit avec les autres partenaires à l'initiative de la résidence-mission. A ce titre, elle :

- accompagne le ou la philosophe résident-e afin de le/la guider dans sa découverte du territoire ;
- veille aux bonnes conditions de son séjour et de son travail ;
- veille particulièrement à la diffusion et à l'information autour de la résidence mission, ;
- les rencontres avec les équipes pédagogiques et aide à la réalisation de rencontres de toutes formes qui peuvent en résulter ;
- facilite avec le concours actif des communes et des responsables du monde associatif les rencontres avec les équipes d'animateurs ou d'éducateurs et aide à l'organisation de rencontres ;
- assure la gestion administrative de la résidence (logement et paiement du ou de la résident-e, gestion du budget, etc.).

Les services locaux de l'éducation nationale, pour leur part :

accompagnent le/la résident-e et les équipes enseignantes (écoles, collèges, lycées et lycées professionnels) avec notamment le concours des professeurs-missionnés ou conseillers pédagogiques référents désignés par l'éducation nationale (D.A.A.C. et DSDEN).

L'association Philolille intervient en appui à la communauté urbaine de Dunkerque notamment pour :

- L'identification et la mobilisation d'un vivier de candidat-e-s pour cette résidence--mission dédiée à la pratique philosophique ;
- L'observation et l'évaluation de l'impact de cette résidence expérimentale ;
- L'appui à la conception, l'organisation et l'animation d'évènements-rencontres s'intégrant dans le programme de la résidence et en lien avec les autres activités de Philolille ;
- L'appui à la diffusion de l'information (rédaction de communiqués, site internet...);
- La constitution d'une archive de la résidence.

Calendrier de la résidence

La phase de résidence, à proprement parler, d'une durée de 85 jours, consécutifs ou non, prend place dans la période allant du **30 janvier au 30 mai 2023**. Cette phase est précédée de 5 jours d'immersion sur le territoire **du 12 au 16 décembre 2022**. Il s'agira de prendre connaissance du plus grand nombre possible de structures présentes sur le territoire afin de prévoir les actions le plus en amont possible. L'objectif pour le/la philosophe est d'une part de présenter son travail de la manière qui lui semble la plus appropriée à ses futurs interlocuteurs et aussi de profiter des rencontres pour se faire connaître et se familiariser avec la dynamique à laquelle il ou elle va contribuer.

Conditions financières

En ce qui concerne la rétribution du ou de la philosophe retenu-e, le coût total employeur (rémunérations + taxes, charges et cotisations afférentes) est de **24 000 euros** pour l'ensemble des 90 jours. Ce sont les contributions respectives de la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral et du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts de France – qui permettent cet emploi.

Les frais de déplacement sur le territoire de mission (défraiement forfaitaire mensuel de 150 euros) et un voyage aller-retour du lieu de domicile du/de la philosophe au territoire de résidence sont pris en charge par la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral. C'est également la collectivité qui prend à sa charge le coût de l'hébergement sur le territoire, très concrètement cela prend la forme d'une mise à disposition d'un logement adapté à un séjour de longue durée.

Les repas restent à la charge du/de la philosophe-résident-e.

Le/la résident-e doit être autonome pour ses déplacements, il/elle dispose pour ce faire d'un véhicule personnel et est titulaire d'un permis en cours de validité.

Contexte sanitaire

Au regard du contexte sanitaire actuel, le ou la philosophe respectera les mesures définies par l'Etat sur le territoire concerné et consultables sur le site du ministère de la culture

De manière préventive, le ou la philosophe concevra des projets avec une souplesse leur permettant de s'adapter au maximum en cas de restrictions sanitaires.

POUR FAIRE ACTE DE CANDIDATURE :

Si vous êtes philosophe, français-e ou étranger-e parlant le français couramment, désireux-se d'accompagner les différentes équipes de professionnels du territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque, dans leur envie d'une éducation à la réflexion et à l'interrogation critique, soyez-en remercié-e. Il vous suffit d'adresser par voie électronique uniquement, **avant le 30 mai inclus**, dernier délai, aux adresses suivantes :

alice.gradel@culture.gouv.fr / marie-noelle.vermeulen@tud.fr /
v.chatenaydolto@gmail.com

un dossier unique sous format PDF comprenant :

- un courrier de candidature faisant à la fois état d'une bonne compréhension de la mission et de vos motivations, voir le cas échéant des pistes que vous aimeriez développer avec les équipes précitées,
- votre curriculum vitae,
- si déjà disponible, un dossier faisant état de celles de vos démarches professionnelles que vous souhaiteriez porter à la connaissance des membres de la commission de sélection. Il peut s'agir également, s'il existe d'ores et déjà, d'un site internet ou d'un blog qui vous est propre.

ANNONCE DU/DE LA PHILOSOPHE RÉSIDENT-E RETENU-E :

Un comité d'audition composé de représentants :

de la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral
de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Hauts de France
de l'éducation nationale du premier et du second degré en exercice sur le territoire de la de l'académie de Lille
de l'association Philolille, organisatrice de la manifestation CitéPhilo
de représentants d'associations et de structures culturelles, éducatives ou d'action sociale

se réunira **courant juin 2022** pour l'étude des candidatures.

Le choix définitif du/de la journaliste-résident(e) étant **annoncé, au plus tard, le 30 juin 2022.**

POUR TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :

Adressez vos courriels ou appels à :

Marie-Noëlle Vermeulen, coordinatrice CLEA - Direction de la culture / Communauté Urbaine de Dunkerque - marie-noelle.vermeulen@tud.fr / 03.28.24.54.21

Alice GRADEL, conseillère action culturelle et territoriale / DRAC Hauts de France

alice.gradel@culture.gouv.fr

Véronique CHATENAY-DOLTO - membre de l'association Philolille

v.chatenaydolto@gmail.com

ANNEXE :

Retour sur

Les premières résidence-missions de philosophes qui se sont tenues sur les territoires des Hauts-de-France

L'association Philolille, qui organise le festival Citéphilo, a lancé en 2019 un nouveau projet en partenariat avec la Drac des Hauts-de-France : proposer à un philosophe de résider dans un territoire volontaire, non pas pour écrire mais pour vivre sur place et se rendre disponible pour des rencontres philosophiques avec un public le plus large possible.

Ce projet est animé du désir de poursuivre la démocratisation de l'accès à la philosophie, entendue dans un sens large, comme l'exercice de la pensée, sans se limiter à la discipline académique mais en mobilisant tant les arts que les sciences ou d'autres formes d'activité humaine (le sport par exemple ou la cuisine).

Les deux premiers territoires à s'être engagés dans cette démarche sont la communauté d'agglomération du Douaisis qui a accueilli en résidence Christian Godin en 2020, et la ville d'Outreau, qui a accueilli Guillaume Le Blanc en 2021.

Chacune de ces résidences était prévue pour durer trois mois. La pandémie et les mesures de confinement ont réduit de trois semaines la résidence de Christian Godin.

Pour rendre compte de manière sensible ou concrète du déroulement des deux résidences, nous avons utilisé trois types de documents : les comptes rendus ou journal de bord (Christian Godin a écrit un Journal hebdomadaire), les interviews données à la presse ou en réponse à des collégiens notamment, les textes rédigés à l'occasion de rencontres ou débats. Des photos illustrent également ce document.

Ce document est destiné à présenter la démarche aux philosophes désireux d'expérimenter ce mode de transmission comme aux territoires susceptibles de s'engager dans ce partenariat.

1/ Qui sont les deux premiers philosophes résidents ?

Ce sont tous deux des enseignants et des chercheurs. Ils ont publié de nombreux ouvrages. On peut citer pour Christian Godin *La philosophie pour les nuls*, ouvrage de vulgarisation qui couvre tout le champ de l'histoire et de l'actualité philosophique. Pour Guillaume Le Blanc, qui se réclame d'une philosophie de terrain, ne séparant pas les textes de leur mise en pratique, on citera ses livres sur les exclus, ceux qui mènent une « vie ordinaire, vie précaire ». Christian Godin, professeur à l'université de Clermont-Ferrand, est retraité tandis que Guillaume Le Blanc est professeur à l'Université de Paris.

2/ Pourquoi ont-ils candidaté à cette résidence ?

Tous deux sont des intervenants connus de Citéphilo, ils avaient entendu parler du projet.

- **Christian Godin** a été intéressé par la nouveauté, par la dimension de popularisation de la philosophie, il garde le goût de la rencontre avec des publics très variés.

Extraits de l'interview de Christian Godin, philosophe en résidence. Journal Le Tandem, novembre 2019

Christian Godin, pourquoi ce projet vous a-t-il intéressé, comment votre expérience vous a-t-elle préparé ? Quelle expérience de la démocratisation de la philosophie avez-vous ?

« J'ai eu l'occasion dans mon existence de pratiquer la philosophie de différentes manières (par les cours, les séminaires, les conférences, la rédaction d'ouvrages eux-mêmes très divers...) et de la transmettre à des publics variés (classes de collèges et de terminales de lycées, amphithéâtres de l'université, cafés-philos, séminaires en entreprise ou dans le milieu médico-social etc.). Ce projet de résidence de philosophe est un champ d'expérimentation, il a d'abord eu pour moi l'attrait de la nouveauté. Il me permettra de prendre contact avec des milieux et des personnes qui sont restés très largement étrangers à la culture philosophique -

je pense évidemment aux plus démunis.

Vous dites excellemment « rendre le meilleur de la philosophie accessible à tous » et parlez de la « démocratisation de la philosophie » : ainsi réconciliez-vous une conception que l'on pourrait appeler républicaine de la culture, et qui fut naguère incarnée par André Malraux, et une conception démocratique, incarnée par Jack Lang.

Durant de nombreuses années, j'ai eu affaire à des jeunes gens des classes de terminales techniques de lycées. Ils ont été, pour le professeur de philosophie que j'étais, le public le plus pénible et le plus ingrat qui fût. Mais, pour difficile qu'ait été cette expérience, elle a confirmé cette idée de Descartes que la capacité de réfléchir est la chose du monde la mieux répandue, et m'a enseigné qu'il ne faut jamais s'arrêter (c'est une tentation que les philosophes ont tous eue) à la déploration quelque peu complaisante sur la bêtise et l'inculture d'une bonne partie des êtres humains.

J'ai toujours pris pour principe, dans mon enseignement, mes interventions et les livres que j'ai écrits à destination du grand public que non seulement les individus comprennent toujours quelque chose (c'est un des points de différence forts avec la science) mais qu'ils sont toujours capables, et tous, de comprendre et d'apprendre quelque chose de plus. (...) Et que cela procure de la joie

La philosophie peut, effectivement, être démocratisée. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire d'opposer la popularisation, qui élève, à la vulgarisation, qui abaisse. »

- **Guillaume Le Blanc** était intéressé par la mise à l'épreuve de ses convictions sur le rôle social de la philosophie.

Ainsi il écrit dans sa lettre de candidature : « La démarche menée conjointement depuis quelques années par la région des Hauts-de-France, par l'intermédiaire de son commissariat général à l'égalité des territoires, par le préfet des Hauts-de-France, par la DRAC des Hauts-de-France et par Citéphilo et le Rectorat de l'académie de Lille est selon moi une démarche totalement inédite de collaboration à un projet d'éducation à l'émancipation dans laquelle je souhaite m'inscrire.

Je souhaite par cette lettre vous dire pourquoi je suis attaché à un tel projet et en quel sens il entre en résonance avec ma propre pratique de la philosophie. Ma conviction générale est que la philosophie n'a pas vocation à rester à l'intérieur de l'enceinte universitaire car elle n'existe que si elle est donnée sens à des expériences d'émancipation portées par les gens et soutenues par tout un millefeuille d'institutions, parmi lesquelles les institutions scolaires et culturelles jouent un rôle primordial.

La lettre de cadrage fait valoir un souci du rôle de la philosophie dans la cité que je partage pleinement : un projet d'émancipation à la portée de toutes et de tous qui passe par une double critique des formes de la domination et des préjugés enracinés dans chacune et chacun. Cette idée de la philosophie, héritée des Lumières, n'est actuelle que si elle est discutée, partagée, mise en commun, c'est-à-dire que si elle ne relève pas d'un enseignement du philosophe fait auprès des non-philosophes mais que si elle ressort d'un partage philosophique des expériences que le philosophe professionnel peut contribuer à faire émerger par une éducation commune à la réflexion, à la formulation de concepts et à l'interrogation critique. »

3/Comment les résidents ont-ils été accueillis ?

Les résidences ont d'abord été préparées en amont par une semaine d'immersion sur place, c'est-à-dire par un temps de découverte du territoire, de ses institutions, écoles, collèges, lycées, musée, médiathèque, centre social, centre sportif ainsi que par des rencontres avec les responsables dans tous les domaines. Ceux-ci ont été sollicités pour se présenter, dire comment ils souhaitaient travailler avec le philosophe en résidence, chacun a pu faire des propositions. A Outreau, il s'agissait de fiches projets collectées par Laurence Fortin, la directrice de la culture. Dans le Douaisis, un agenda partagé a été élaboré par Vincent Adamski, le chargé de projet.

La scène nationale de Douai/Arras, le Tandem, partenaire de cette première résidence a associé Christian Godin à sa programmation, lui proposant d'animer des débats après certains spectacles ou films.

Les philosophes résidents ont été logés par les collectivités partenaires : Christian Godin dans un appartement au-dessus d'un estaminet à Guesnain, lieu convivial où se sont tenues

certaines rencontres publiques. Guillaume Le Blanc a habité une maison sur la côte vers Equihen, sa pratique de la course à pied l'a conduit sur les chemins côtiers comme de nombreux Outrelois.

4/Comment les habitants ont-ils été informés de la présence des philosophes résidents ?

L'information a été relayée par les bulletins municipaux ou intercommunaux, insérée dans les programmes municipaux, et reprise par la presse. La presse régionale s'est intéressée au projet dès la première résidence, notamment la Voix du Nord, relayée par France Inter, France 3 a assisté à une rencontre au lycée professionnel d'Outreau, une journaliste de Libération a passé une journée à Outreau à l'occasion d'une manifestation sur le thème de la participation organisée par le centre social Jacques Brel pour ses quarante ans. En clôture de la résidence, les questions ouvertes par cette journée ont donné lieu à un échange entre Pierre Rosanvallon, professeur au collège de France et les habitants du territoire.

5/ Comment se sont déroulées les résidences ?

Une diversité de formats de rencontre, pour répondre aux diverses sollicitations

Les résidences se sont construites en réponse aux sollicitations des associations ou institutions. Toutes sortes de rencontres ont rythmé les journées : dans le milieu scolaire, discussion autour de thèmes, pique-nique avec les enseignants, promenades avec les collégiens mais aussi rencontres plus informelles avec des SDF, avec des jeunes dans la rue. Le journal de Christian Godin témoigne de la diversité des formes, des sujets, mais aussi des difficultés rencontrées. Ce journal n'est pas un compte rendu, c'est déjà une réflexion philosophique, Christian Godin le revendique :

« Dans ma chronique, écrit-il à l'occasion d'une réunion de bilan partiel, il y a des passages qui gênent certains. Je réponds que la philosophie doit obéir à un triple devoir de lucidité, de sincérité et de franchise, rendre adéquate la pensée à la réalité (la lucidité), les mots à la pensée (la sincérité) et la pensée aux mots (la franchise) et que, pour reprendre la fameuse formule de Beaumarchais, sans la liberté de blâmer il n'est pas d'éloge flatteur.

Cette chronique ou ce journal, que je rédige au jour le jour, doit avoir, selon moi, sens et valeur philosophiques

Mais, par-delà cette circonstance sans intérêt, se fait jour un malentendu, dont j'ai été, à l'occasion des conférences et séminaires où j'ai été invité dans le passé, si souvent le témoin : finalement, on ne demande pas au philosophe ce à quoi il est le mieux préparé, et qui est le sens même de son travail, à savoir l'exercice d'une réflexion critique argumentée, mais une aide et un encouragement, quand ce n'est pas une *solution*. En d'autres termes, on le considère comme un coach (je pense au film *Alice et le maire*).

En fait, on n'a pas renoncé à cette figure imaginaire du philosophe conseiller du prince. Figure illusoire : la pensée et la connaissance ne conduisent pas nécessairement à une action juste, elles ont, à l'inverse, bien souvent pour effet d'entraver toute action. »

Pour commencer, définir la philosophie ?

Christian Godin comme Guillaume Le Blanc commencent souvent leurs interventions par une définition de la philosophie ;

Par exemple un élève du collège Albert Camus à Outreau demande **A quoi peut servir la philosophie de façon concrète, avez-vous un exemple ?** Guillaume Le Blanc répond :

« Là typiquement ce serait vraiment intéressant quand je viendrai vous voir de faire un atelier sur cette phrase. Quand on dit à quoi sert une chose, en général on peut répondre très facilement. A quoi sert le marteau ? A quoi sert la montre ?

La philosophie, on ne sait pas, donc ça veut dire que la philosophie elle n'a pas d'utilité comme un marteau, elle n'a pas de fonction concrète. En revanche elle permet, la philosophie, de mieux vivre, de mieux exister. Elle nous permet de nous poser des questions sur notre existence. »

Tous deux s'adaptent à l'environnement et aux circonstances de chaque rencontre : Christian Godin observe les lieux, les postures, les interactions entre ses interlocuteurs. Guillaume Le

Blanc participe aux cours de cuisine de l'épicerie solidaire, il propose de réfléchir à ce que signifie se nourrir, et par extension « prendre soin de soi et les autres ».

Dans le Douaisis comme à Outreau des conférences publiques ont aussi été organisées, réunissant souvent des professionnels, format plus classique. Ces rencontres publiques permettent de créer une dynamique sociale autour de la résidence en dehors des rencontres internes aux associations et au milieu scolaire.

Diversité des sujets abordés, diversité des interlocuteurs, diversité des attentes, rien ne rebute les philosophes résidents, non pas qu'ils aient réponse à tout mais ils font preuve d'une grande capacité d'écoute et de dialogue. Leur approche quoique différente l'une de l'autre est fondée sur une forme semblable de maïeutique : écouter, rendre sensible aux ambiguïtés des questions, faire surgir les solutions, sans oublier que pour faire cela avec exigence, tout en restant accessible, il faut beaucoup d'expérience et de connaissances.

6/ Y a-t-il des suites après la fin des résidences ?

En l'absence de recension, il est difficile d'évaluer les effets induits par la présence des philosophes sur les territoires. Toutefois les résidences ont suscité des initiatives : par exemple à Douai, avec une expérimentation d'enseignement de la philosophie au lycée professionnel où trois enseignants ont été missionnés pour développer un module. Des personnes qui se côtoyaient sans se rencontrer sont entrées en relation, par exemple via le cercle de réflexion associant l'équipe du Tandem - scène nationale de Douai Arras, et l'équipe de la médiathèque. A Outreau, la journaliste correspondante régionale de Libération a pris l'initiative d'organiser une formation sur place pour des étudiants de l'école supérieure de journalisme de Lille.

Aucune des rencontres qui ont rythmé ces deux résidences ne ressemble à des cours de philo. Elles ne sont pas cadrées par un programme, elles ne visent pas un résultat chiffré comme lors d'un examen. En revanche, elles se fondent sur des principes, la conviction que toutes les questions sont pertinentes, que l'effort d'écoute, de définition, d'analyse, permet de penser différemment, de tenir à distance les fausses évidences, de se bousculer soi-même, de faire confiance à nos intelligences. Il y a une joie à éprouver sa capacité de connaître. Cette joie n'est pas réservée aux spécialistes.

Ainsi Guillaume Le Blanc écrit-il :

« Je ne conçois pas mon rôle comme celui d'un donneur de leçons (lesquelles ?) mais comme celui d'un partageur d'interrogations afin que chacune, chacun soit en mesure d'un peu mieux s'orienter dans sa vie dans le contexte très néolibéral qui est le nôtre et qui attaque si durement les existences. Ma démarche en philosophie a toujours été une démarche de philosophie ordinaire, attentive à la singularité des situations vécues tout autant qu'à la capacité de réflexion de tout un chacun pour revenir sur les raisons de sa souffrance comme sur ses espérances. »

Christian Godin précise le rôle du résident :

« Lorsque l'on enseigne, lorsque l'on donne une conférence ou lorsque l'on écrit, on occupe la position du maître qui instruit. Dans le Douaisis ma mission sera à la fois plus modeste et plus ambitieuse : elle consistera à éveiller à la conscience philosophique le plus grand nombre de personnes, issues des milieux les plus divers. La rencontre sera la modalité principale de cette action.

L'expérience nous montre que l'influence que l'on peut avoir, échappe largement à notre volonté. On échoue souvent sur celle que l'on entendait avoir et l'on a finalement celle à laquelle on n'avait pas pensé. La vie des idées obéit à d'autres lois que la circulation des marchandises. »

On ne peut mieux dire : la portée des rencontres philosophiques échappe aux prévisions mais elle peut changer la qualité de l'air qu'on respire.